

BUREAU DE SANTÉ DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE, AU COIN DES RUES CARONDELET ET COMMUNE.

Recommandations à l'adresse du corps des inspecteurs sanitaires volontaires. Premièrement—Voir à ce que toute demeure soit parfaitement lavée avec du savon, de l'eau et de la lessive.

"HOME :: RUN" Cigarettes, MAINTENANT 20 POUR 5 CENTS.

un million de tonnes de minerai; c'est la plus importante des quatre. Les trois autres ont aussi un fort rendement. Le prix de vente n'est pas publié.

La Fièvre Jaune à Mobile.

Mobile, Alabama, 1er octobre.—L'augmentation du nombre des cas est très faible; on n'en a annoncé aujourd'hui que sept, et un décès, celui de Mme A. Hoffman, rue Savannah, près Jefferson, dont la mort à d'ailleurs été annoncée dans les dépêches de la nuit dernière.

Les nouveaux malades sont: T. A. Skelly, rue St-Emmanuel, près de la rue Augusta; Mme Alice Gilliam, angle des rues Church et Conception; Alice Cohen, même résidence; Taylor Bean, hôpital de la ville; Herbert Tabba, même endroit; Robert Elliott, rue Church, 115; M. Boneas, rue Augusta, près de la rue Marine.

Secours aux victimes de l'épidémie dans le Mississippi.

St-Louis, Missouri, 1er octobre.—Les Missisipiens réfugiés à St-Louis se sont réunis aujourd'hui dans un salon de l'hôtel Lindell et se sont organisés pour envoyer des fonds, des aliments et des médicaments à leurs amis et compatriotes qui souffrent dans les localités infectées par la fièvre jaune.

été nommé président. M. Henry a dit qu'il avait reçu du colonel Ratliff une lettre exposant clairement ce qui était urgentement nécessaire à Edwards et à d'autres points de l'Etat du Mississippi, et il a ajouté qu'il lui semblait utile d'organiser ses amis de l'Etat en une commission chargée de faire face aux besoins les plus urgents.

A la légation du Guatemala.

Washington, 1er octobre.—Des avis officiels reçus à la légation du Guatemala, à Washington, ne confirment pas les rapports de San Francisco publiés aujourd'hui. D'après ces avis officiels les révolutionnaires n'occupent que le département de Quetzaltenango et une partie de celui de San Marcos.

Des sténographes.

Washington, 1er octobre.—Le gouvernement a besoin de plus de sténographes du sexe masculin que n'en a pu trouver le service civil. Les salaires varient de six cents à mille dollars par an.

La situation à Edwards.

Edwards, Mississippi, 1er octobre.—Le docteur Dunn, du bureau sanitaire de l'Etat, donne ce soir à la Presse Associée le rapport suivant sur la situation à Edwards: Dix-neuf nouveaux cas ont été rapportés aujourd'hui, les suivants: Blancs—Ora Bostell, Mlle Norma Howell, Perry Ivy, Mlle Allie Coker, Mlle Fannie Blomcum, M. Sid Hond, A. A. Havenkott, Mme S. D. Hewes, Glen Hewes, Mme A. H. Evans, Mlle Farr.

Le docteur Hunter.

Pour les vingt-quatre heures finissant à cinq heures du soir, le 1er octobre, l'état sanitaire est le suivant: nouveaux cas, 19; cas sérieux, 9; aucun décès. D'après le dernier recensement il y avait dans la ville 328 blancs et environ 522 noirs. Deux cent treize blancs ont eu la fièvre jaune, et environ cent se sont rétablis. Il reste donc cent quatorze blancs qui ne l'ont pas eu, et 422 noirs.

A Vicksburg.

Vicksburg, Mississippi, 1er octobre.—L'état sanitaire de la ville reste le même, remarquablement bon. Le bureau de santé de la ville a décidé ce soir de permettre la réception du coton provenant de points non infectés, sur présentation de certificats "ad hoc".

temps le voyage de Mme Anderson à Ocean Springs. Les médecins sont si occupés qu'ils ont à peine le temps de faire leur rapport quotidien. On peut les voir jour et nuit dans les rues, allant d'une maison à l'autre.

Sur les côtes du Golfe.

Ocean Springs, Mississippi, 1er octobre.—Pas de nouveaux cas, pas de décès. Biloxi, Mississippi, 1er octobre.—Vingt-huit nouveaux cas, pas de décès. Total jusqu'à date, 194 cas et 8 décès.

La situation à Jackson.

Jackson, Mississippi, 1er octobre.—Le bureau sanitaire de l'Etat publie le rapport officiel suivant: Aujourd'hui a été le jour le plus tranquille depuis le commencement de l'épidémie.

Le Service civil et la politique.

Indianapolis, Indiana, 1er octobre.—Joseph L. Reily, chef de bureau au département des pensions, et George W. Shaffer, un employé de bureau de Fort Wayne, nommé par M. V. P. Spencer, ont été suspendus aujourd'hui par l'agent Leighty, du service des Pensions, d'après des instructions du département de Washington.

Snicide de Samuel J. Atkins.

Muncie, Indiana, 1er octobre.—Samuel J. Atkins, âgé de 60 ans, un riche maître de forges retiré des affaires, arrivé de Youngstown, Ohio, à Muncie il y a cinq ans pour y vivre de ses rentes, s'est suicidé aujourd'hui à midi, au moment où les membres de sa famille préparaient le dîner au rez-de-chaussée, pensant qu'il était occupé à lire.

Réunion de cabinet à Washington.

Washington, 1er octobre.—La première séance de cabinet depuis le retour du Massachusetts du président McKinley a été tenue aujourd'hui. Les affaires étrangères ont fait l'objet principal de la discussion.

de la marine, a demandé au chirurgien-général la permission d'aller soigner les malades à Clinton.

Déouverte d'une riche mine d'or.

Ouray, Colorado, 1er octobre.—Une riche mine d'or a été découverte dans les monts Potosi, district de Sheffield, par E. J. Davis et Thomas Downer.

Noyés.

Louisville, Kentucky, 1er octobre.—Dépêche spéciale de Harveysville, Kentucky, au "Times": En traversant la rivière dans un bateau, hier soir vers sept heures, Ben Davis, Bill Jackson et Robert Hardin, tous de couleur, ont été noyés, mais George Crockett un fermier bien connu, petit-neveu de Davy Crockett, a été sauvé, ainsi que Batje Davis, un homme de couleur.

Acceptation de M. Zaimas.

Athènes, Grèce, 1er octobre.—Le roi Georges a demandé à M. Zaimas de former un cabinet. M. Zaimas appartient au parti Delyannia, et il hésite à entreprendre la tâche de former un ministère.

Déclaration de Senor Sagasta.

Madrid, Espagne, 1er octobre.—Senor Sagasta dit qu'il est prêt à entreprendre la formation d'un cabinet, et on espère que la crise sera terminée demain.

Troubles en Pologne.

St-Petersbourg, Russie, 1er octobre.—Des troubles ouvriers sérieux ont éclaté à Dombrowa, Pologne. Quatre mille ouvriers fondateurs se sont mis en grève et ont attaqué les soldats avec des pierres.

La frontière entre le Costa Rica et le Nicaragua.

Managua, Nicaragua, 1er octobre.—Par voie de Galveston. Le général Alexandria, l'ingénieur nommé par le président Cleveland pour régler la dispute de frontière entre le Costa-Rica et le Nicaragua, a décidé que la frontière de l'ouest entre les deux pays commence à l'entrée du port de Greytown, comme le prétendait le gouvernement du Costa-Rica.

Mark Twain.

Vienne, Autriche, 1er octobre.—M. Samuel L. Clements (Mark Twain) est confiné à la chambre par la goutte, mais il est d'excellente humeur et appelle ses souffrances "un mal de dents au pied".

contenter des rapports des journaux. L'opinion générale parmi les membres de la famille officielle du président semble être que si la crise ministérielle espagnole ne nous fait aucun bien, elle ne peut pas faire tort à nos relations avec l'Espagne, attendu que ce pays est trop près de l'épuisement de ses ressources financières pour faire de grands efforts dans le but de soumettre les cubains.

Le maréchal chez la reine régnante.

Madrid, Espagne, 1er octobre.—Le maréchal Martinez Campos est resté aujourd'hui une heure et demie en conférence avec la reine régnante. Il a exprimé l'opinion qu'un changement de politique était possible avec la chambre actuelle, si la majorité consentait à soutenir les mesures économiques du nouveau cabinet et son attitude envers les colonies.

M. Zaimas.

Athènes, Grèce, 1er octobre.—Le roi Georges a demandé à M. Zaimas de former un cabinet. M. Zaimas appartient au parti Delyannia, et il hésite à entreprendre la tâche de former un ministère.

Acceptation de M. Zaimas.

Athènes, Grèce, 1er octobre.—M. Zaimas a consenti à entreprendre la tâche de former un cabinet. M. Skouleudis, ministre des affaires étrangères dans le cabinet Ralli, conservera probablement son portefeuille.

Déclaration de Senor Sagasta.

Madrid, Espagne, 1er octobre.—Senor Sagasta dit qu'il est prêt à entreprendre la formation d'un cabinet, et on espère que la crise sera terminée demain.

Troubles en Pologne.

St-Petersbourg, Russie, 1er octobre.—Des troubles ouvriers sérieux ont éclaté à Dombrowa, Pologne. Quatre mille ouvriers fondateurs se sont mis en grève et ont attaqué les soldats avec des pierres.

La frontière entre le Costa Rica et le Nicaragua.

Managua, Nicaragua, 1er octobre.—Par voie de Galveston. Le général Alexandria, l'ingénieur nommé par le président Cleveland pour régler la dispute de frontière entre le Costa-Rica et le Nicaragua, a décidé que la frontière de l'ouest entre les deux pays commence à l'entrée du port de Greytown, comme le prétendait le gouvernement du Costa-Rica.



MARTINEZ CAMPOS.

Le maréchal chez la reine régnante.

Madrid, Espagne, 1er octobre.—Le maréchal Martinez Campos est resté aujourd'hui une heure et demie en conférence avec la reine régnante. Il a exprimé l'opinion qu'un changement de politique était possible avec la chambre actuelle, si la majorité consentait à soutenir les mesures économiques du nouveau cabinet et son attitude envers les colonies.

L'aristocratie Carliste.

Londres, 2 octobre.—Le "Daily Mail" dans un article spécial sur la crise espagnole publié ce matin, dit: Les symptômes de l'agitation carliste deviennent plus manifestes chaque jour, et ils attirent l'attention du gouvernement espagnol.

Le départ de "l'Alert".

Washington, 1er octobre.—"L'Alert" a quitté Acapulco pour les côtes guatémaliennes, la scène de troubles récents.

Mark Twain.

Vienne, Autriche, 1er octobre.—M. Samuel L. Clements (Mark Twain) est confiné à la chambre par la goutte, mais il est d'excellente humeur et appelle ses souffrances "un mal de dents au pied".

Feuilleton L'Abelle de la N. O. Nonneur de Femme GRAND ROMAN INÉDIT. PAR ROBERT SAINVILLE. MOISIÈME PARTIE. Le bon et le mauvais ange. XIX LA FÊTE DE MME DE LA CHERNAIE.

—Inutile, capitaine, interrompit Mourelles, je n'ai pas été volé. Et argent... —Et bien, continuez! —Et argent... je l'ai prêté à un ami malheureux qui est venu cette nuit me emprunter. Il rougissait, parlait avec difficulté en détournant les regards. M. Duval le dévisageait avec perplexité.

—Est-ce possible! s'écria-t-il. Qui! vous consentirez... —On! après tout, c'est ma faute d'avoir trop compté sur la parole d'un artiste. —Mais, sacré mon de... vous fchez-vous de moi? clama-t-il le visage cramoisi.

Resté seul, le capitaine arpenta la chambre avec agitation. —Mon Dieu, à qui se fier désormais? Voilà pourtant un garçon qui portait sur son visage l'impression de la droiture, de l'honneur. Cela m'apprendra de croire à la parole d'un artiste!